



Lettre aux Amis des Frères Carmes

Province d'Avignon–Aquitaine — Février 2009

« Esprit de famille »...

Le 6 novembre dernier, une trentaine de frères de notre Province, rejoints par quelques carmes de Gênes et de Pologne, prenaient le chemin d'Avignon pour commémorer les quatre cents ans de la fondation des Carmes Déchaux en cette ville, première fondation sur l'actuel territoire français.

Quel est le sens d'un tel acte ?

Depuis Thérèse de Jésus qui parlait avec émotion de « nos Saints Pères du passé » (voir par exemple *Chemin de perfection* 11,4), le Carmel thérésien a toujours été amoureux de ses racines, cultivant avec grand soin la mémoire vivante des générations précédentes. Les pèlerinages sur les lieux carmélitains – au Mont Carmel, en Espagne, ou en d'autres lieux moins connus comme Les Aygalades¹ ou ces temps-ci à Avignon –, le souci apporté aux archives comme les « histoires de famille » transmises pendant les récréations, font partie intégrante de la vie carmélitaine.

Il y a là, me semble-t-il, quelque chose qui dépasse la simple piété filiale propre à toute tradition religieuse. En effet, au Carmel, cet amour des origines est comme porté par ce qui fait le fond de notre grâce propre, ce regard de foi qui est le moyen de notre union à Dieu. Ce même regard nous dit que sont vivants et proches de nous ceux de nos frères et sœurs qui jouissent déjà du face-à-face. D'ailleurs, les quatre siècles et demie d'histoire de la Réforme abondent en témoignages de cette vérité, depuis les nombreuses manifestations *post mortem* de la grande Thérèse à ses premières filles, jusqu'au songe que fit Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la Mère Anne et de deux de ses compagnes (voir *Histoire d'une âme*, Ms B 2 r^o/v^o).

Ce compagnonnage est un des admirables moyens que le Seigneur nous donne pour nous aider dans notre route vers lui. La petite Thérèse trouva dans le songe de la Mère Anne un encouragement dans sa maladie et son épreuve spirituelle ainsi qu'une confirmation de sa petite voie. De même, les frères et sœurs de la Réforme thérésienne, et plus généralement tous ceux qui s'abreuvent à la source du Carmel ont toujours trouvé dans cette proximité vivante un réconfort et un soutien dans le chemin parfois ardu qui mène au sommet de la montagne du Carmel. Combien de pèlerins carmélitains d'Avila, Ségovie, Duruelo et autres lieux castillans, n'ont-ils pas été profondément renouvelés dans leur grâce carmélitaine par ce contact avec nos « lieux saints » ?

Il n'est cependant pas besoin de quitter sa maison ou son couvent pour vivre cette

¹ Première implantation des Carmes à Marseille, au milieu du XIII^{ème} siècle

proximité avec nos anciens ! Pour soutenir notre foi dans leur présence aimante et agissante, ils nous ont laissé leurs œuvres, poésies ou traités, relations de vie, correspondance, qui sont autant d'invitations permanentes à les rencontrer en profondeur : Thérèse d'Avila, Jean, Laurent de la Résurrection, « petite » Thérèse, Élisabeth, Edith Stein... s'invitent tous les jours chez nous pour nous tenir compagnie et nous encourager dans notre chemin vers Dieu.

Pour leur ouvrir la porte, il nous suffit d'un simple acte de foi en la réalité de leur présence.

Fr Marie-Laurent – Toulouse-Avila

Chapitre Général

Le Chapitre Général des Carmes Déchaux se tiendra du 17 avril au 8 mai prochain, à Fatima.

Cette information est aussi et surtout une intention de prière. L'an passé nous célébrions notre chapitre provincial ; nous vous redisions alors combien notre province religieuse compte sur votre prière, votre amitié, vos encouragements. Mais notre Province est membre d'un corps plus vaste, au service de l'Église à travers le monde entier : dès à présent, nous vous demandons l'aide de votre prière pour que ce Chapitre Général célèbre avant tout la Charité que le Christ fait vivre aux frères de Notre-Dame à travers le monde.

Dans nos communautés

Pour trois de nos couvents – Fribourg, Montpellier et Kaolack –, 2009 verra s'engager des travaux lourds, parfois attendus depuis déjà plusieurs années. Pour chaque communauté, c'est une aventure, avec ses joies mais aussi les difficultés à surmonter, aussi bien quant au projet lui-même que dans la poursuite de la vie 'régulière'.

Chaque communauté vous tiendra informé de l'avancée de ses travaux, espérant vous en faire découvrir très prochainement l'état achevé.

Comment nous aider

Vous pouvez adresser vos dons à l'économat provincial :

Don avec reçu fiscal : libellez votre chèque préférentiellement à l'ordre de « FNPSSCF » ou bien à l'ordre de la « Fondation des Monastères. » Sans reçu fiscal : libeller à l'ordre de la « Province d'Avignon Aquitaine. »

Dispositions fiscales : réduction d'impôt à hauteur de 66 % du montant de votre don dans la limite de 422 euros. Au-delà, réduction de 60 % dans la limite de 20% du revenu net imposable. *Exemple : pour un don de 100 euros, vous pouvez déduire 66 euros du montant de vos impôts.*

Impôt sur la fortune : réduction d'impôt à hauteur de 75% du montant des dons, dans la limite de 50 000 euros.

Exemple : pour un don de 100 euros, vous pouvez déduire 75% du montant de vos impôts.

Nota : Les avantages fiscaux ne sont pas cumulables

Économat Provincial – Couvent des Carmes
10 bis rue Moquin-Tandon, 34090 Montpellier

Pour toute question, vous pouvez prendre contact avec le frère économe provincial au 04 99 23 24 96